

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	92 (1965)
Heft:	5-6
Artikel:	Un conteur neuchâtelois : Louis Favre : (1822-1904)
Autor:	Jean / Favre, Louis
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-233892

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un conteur neuchâtelois : Louis Favre (1822-1904)

par Jean des Sapins.

Depuis M^{me} de Charrière, personne, au pays neuchâtelois, n'a écrit des ouvrages retraçant les mœurs locales. L'accueil fait aux « Lettres neuchâteloises » de la châtelaine de Colombier avait rendu prudents les romanciers de ce temps.

Il n'y en eut point jusqu'au jour où un professeur du nom de Louis Favre, né en 1822, s'avisa d'écrire ses *Nouvelles jurassiennes*, où l'auteur décrit la vie des horlogers du Haut Jura, où il montre les paysans du Val-de-Ruz, ainsi que les vigneron et les pêcheurs des rives de ce lac de Neuchâtel que l'on a souvent comparé à un large fleuve poussant ses flots vers le nord sous le coup du joran.

Louis Favre a eu une activité considérable. Pédagogue, dessinateur, naturaliste, nouvelliste et historien, il s'est multiplié à foison. Il fut un des fondateurs de la Société d'histoire et créateur du Musée neuchâtelois avec des confrères de son temps, dont Charles et Fritz Berthoud.

Le portrait de Louis Favre est typique de l'homme de son époque : veston à revers bordé de lacets, plastron blanc, col droit flanqué d'un petit nœud noir, cheveux longs, regard franc et direct, petite moustache et barbiche à l'impériale.

Ses *Nouvelles jurassiennes*, parues en 1870, eurent un tel succès que son nom devint populaire au-delà des limites de son canton.

Il y parle des saisons, notamment de l'automne qui jaunit le feuillage des vergers et des vignes. Il décrit les troupes de vendangeuses qui remplissent leurs seilles de grappes, tandis que les « brantards » lorgnent les jolies filles oubliées de « grappillons ». En ce temps, on n'avait pas le moulin à cylindres cannelés pour broyer le raisin, on se servait du « semotoir », sorte de pilon écrasant la vendange dans les « gerles », qui partaient ensuite pour le pressoir.

Louis Favre avait une façon de décrire les travaux champêtres qui plaît encore aujourd'hui par son style simple et attachant où rien n'est oublié. Le succès remporté l'a incité à écrire davantage.

Il a publié successivement plusieurs ouvrages, dont on peut citer les principaux qui sont : *Le Charbonnier du Creux du Van* et *Jean des Paniers*, qui firent les délices des enfants de la fin du siècle passé.

On peut citer encore de lui *La Fille du Taupier* et surtout ce *Robinson de la Tène*, qui date de 1875 et qui est son meilleur ouvrage avec une biographie du naturaliste Louis Agassiz.

George Sand, dans sa lettre du 24 juin 1875, déclarait prendre un extrême plaisir à lire les récits de Louis Favre, dont le succès fut grand.

Après lui, vinrent au pays neuchâtelois plusieurs conteurs populaires. Parmi eux, il faut citer Oscar Huguenin, dont les romans s'apparentent à ceux du Vaudois Urbain Olivier et une institutrice Adèle Huguenin qui publia des récits pleins de verve sous le pseudonyme de T. Combe.

On a dit avec raison que « *c'est dans l'amour du sol natal allié à un don particulier d'observation qu'on doit chercher*

le secret de l'inspiration de ces conteurs neuchâtelois ».

Dans le domaine scientifique, Louis Favre a publié un ouvrage très utile : *Les Champignons comestibles et dangereux*, dont les planches sont si correctement dessinées et peintes qu'elles n'ont jamais été dépassées.

En rappelant le souvenir de cet auteur, il est nécessaire de dire que jusque dans sa verte vieillesse, il n'a cessé de travailler. Ses concitoyens ont honoré sa mémoire en donnant son nom à l'une des rues de la ville de Neuchâtel.

Si vous allez...

... à Denens, qui domine des vignobles, et d'où l'on jouit d'un beau panorama, comme souvent on en rencontre à La Côte, ne manquez pas d'aller voir l'église, au clocher caractéristique, datant du XV^e siècle, classée monument historique. Son intérieur est d'ailleurs fort simple, une voûte en bois, en forme de berceau, et deux niches, autrefois piscine et crédence, sont conservées dans la paroi du fond, une chaire cubique, ce qui est fort rare, dont les panneaux sont finement ouvragés, une fenêtre ogivale dans le fond, ornée d'un vitrail avec les armoiries de Michel de Tavel, accolées à l'écu de son épouse, Judith d'Hardaucourt, qui possédèrent le château. Car il y a un château à Denens, et qui a du caractère, qui a remplacé, au XVII^e siècle, celui qu'en 1363 possérait le Comte Vert, Amédée VI. Il était alors crénelé et nous en possédons une reproduction. Après avoir appartenu aux de Tavel, il passa dans les mains de la famille de Büren, qui le possède encore. Devant une jolie pelouse, encadrée d'arbres séculaires, dominant un vaste horizon, ce château conserve un cachet fort agréable.

Ad. Decollongny.